## ALMINE RECH

## Arcimboldo face to face

## May 29 — Nov 22, 2021 | Centre Pompidou Metz

Née de la collaboration entre l'artiste Maurizio Cattelan et Chiara Parisi, directrice du Centre Pompidou-Metz, et Anne Horvath, commissaire de l'exposition, l'exposition "Face à Arcimboldo" propose une exploration unique et non chronologique de la pensée de l'énigmatique peintre du XVIe siècle, en s'interrogeant sur la pertinence de son vocabulaire artistique dans le présent.

L'exposition présente une perspective contemporaine à travers les œuvres de 130 artistes, soigneusement sélectionnés en fonction de l'influence - intentionnelle, subconsciente ou imaginaire - que le maître lombard a exercée sur leur art et leur pensée. Chacune des 250 œuvres exposées porte la marque de la liberté créatrice d'Arcimboldo et suit un fil conducteur qui relie les siècles jusqu'à nos jours.

La scénographie, conçue par les architectes Berger&Berger à partir de béton cellulaire, crée une représentation cartographique d'une citadelle où se croisent et s'entrechoquent les générations, les géographies et les médiums artistiques.

En entrant dans la Grande Nef du Centre Pompidou-Metz, le visiteur est accueilli par l'installation de Mario Merz, reconstituée avec ses trois parties réunies pour la première fois depuis 1987. "Hommage à Arcimboldo", "Cono" et la "Table de Chagny" présentent une succession de fruits et légumes au rythme de la vie quotidienne. À proximité, "Head VI" (1949) de Francis Bacon est juxtaposé aux collages de Hannah Höch, "Anders (Brighton Arcimboldo)" (2005) de Wolfgang Tillmans côtoie "Study in the Catacombs of Palermo" (1924) d'Otto Dix, et "Untitled (#155)" (1985) de Cindy Sherman engage un dialogue avec l'œuvre d'un autre artiste, le peintre de la ville de Chagny, qui est en train d'écrire un livre. (1985) de Cindy Sherman dialogue avec "La poupée" (1935-1936) de Hans Bellmer. Dans une autre section, des fresques de Pompéi éclairent les masques de la boutique que James Ensor a fréquentée tout au long de sa vie.

La disposition architecturale offre de larges ouvertures, permettant de rencontrer les nouvelles créations de Fernando et Humberto Campana, la monumentale fontaine phosphorescente "Hills and Clouds" (2014) de Lynda Benglis, l'impressionnant "Garden Guardian" (XVIIe siècle), la seule sculpture existante dans le style d'Arcimboldo, et le cabinet secret de Prague du légendaire cinéaste surréaliste contemporain Jan Švankmajer. Plus loin, le portrait d'Antonietta Gonzalez (1594-1595) de Lavinia Fontana provenant du château royal de Blois, la vidéo "Untitled (Human mask)" (2014) de Pierre Huyghe et les portraits de la femme à barbe de Zoe Leonard provenant du musée d'Orfila (1991) coexistent harmonieusement.

Tout comme les surréalistes ont trouvé en Arcimboldo une source d'inspiration inépuisable, l'exposition présente une sélection de chefs-d'œuvre issus des collections du Centre Pompidou. Ce face-à-face avec Arcimboldo continue d'influencer la scène artistique contemporaine. Les œuvres de Kerstin Brästch, Felix Gonzàlez-Torres, Rashid Johnson, Ewa Juszkiewicz, Cally Spooner, Hans-Peter Feldmann et Ed Ruscha témoignent de l'impact durable de la vision d'Arcimboldo sur les générations d'artistes passées et présentes.

Dans le Forum du Centre Pompidou-Metz, l'installation "Le désir attrapé par le masque ", créée spécifiquement pour l'exposition par Annette Messager, prend la forme d'une procession d'animaux masqués, évoquant l'étrange et l'inconnu, le grotesque et le séduisant, et invitant à une réflexion sur le concept d'hybridation.

Au fil des confrontations inattendues, le visiteur est invité à expérimenter de manière intuitive les paradoxes entre l'humain et l'animal, le végétal et le minéral, le naturel et l'artificiel, la brutalité et le raffinement, l'invention et la nostalgie, l'enracinement et le désir de partir. Des extrêmes qui semblent aujourd'hui plus que jamais nécessaires, comme l'est l'esprit d'Arcimboldo, pour pouvoir naviguer dans l'univers complexe de la création artistique.

Avec la complicité du Château royal de Blois.